Document generated on 07/13/2025 11:30 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Idées brillantes pour le Vieux-Montréal

Gilles Morel and Colette Proulx

Number 103, Winter 2004–2005

Matière lumière

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15713ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Morel, G. & Proulx, C. (2004). Idées brillantes pour le Vieux-Montréal. *Continuité*, (103), 32–35.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Idées brillantes
pour le Vieux-Montréal

Véritable coup d'éclat, le plan lumière du Vieux-Montréal met en valeur les trésors patrimoniaux de ce quartier chargé d'histoire tout en apportant confort et sécurité. Les citoyens sont comblés, les touristes, charmés. Visite guidée.

par Gilles Morel et Colette Proulx

Ville nordique, Montréal est plongée tôt dans la noirceur, surtout l'hiver. Le besoin d'en éclairer les rues est vite devenu une nécessité. On a d'abord utilisé des lampes à l'huile (1818), puis des lanternes au gaz (1838) et des lampadaires électriques (1880). Aujourd'hui, le Vieux-Montréal, véritable joyau sur le fleuve Saint-Laurent, brille de tous ses feux dès la pénombre, grâce au plan lumière conçu pour mettre en valeur la beauté de son patrimoine architectural et l'atmosphère unique de ses rues et places publiques. Il s'agit du premier projet québécois d'illumination planifiée consacré à la mise en valeur d'un quartier historique dans son ensemble. Le plan lumière du Vieux-Montréal a été conçu et réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal conclue entre le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal.

Ce plan lumière allie éclairage fonctionnel et mise en lumière architecturale. Il vise donc le confort et la sécurité des piétons tout en faisant ressortir la richesse et la diversité de l'architecture du quartier, représentative de plus de 350 ans d'histoire. Le paysage nocturne ainsi créé reflète

Les clochers de la basilique Notre-Dame et l'édifice Alfred dans le Vieux-Montréal.
Photo : Stéphane Poulin

toutes les grandes périodes de l'histoire du Vieux-Montréal.

Proposé par le Groupe Cardinal Hardy et la firme Éclairage public, le plan prévoit des approches adaptées pour mettre en lumière les bâtiments institutionnels, les places publiques, les voies de liaison est-ouest et nord-sud, la frange ainsi que les portes d'entrée de l'arrondissement. Il tient aussi compte du caractère distinctif de chaque projet. Ainsi l'illumination de la rue de la Commune, prestigieux front fluvial, sera-t-elle différente de celle de la rue Saint-Paul, plus étroite et plus sinueuse, ou encore de celle des rues à caractère résidentiel.

Plus de la moitié du plan initial est en place. Comme l'indique un sondage réalisé par CROP en octobre 2002, la mise en lumière du Vieux-Montréal est une opération majeure d'appropriation de la valeur historique et culturelle du quartier par le citoyen, contribuant à son sentiment de fierté. Résidents, commerçants et visiteurs y voient une raison supplémentaire de fréquenter le quartier. La densité et la variété des projets leur ont permis de domestiquer l'espace public et de se l'approprier.

Respect architectural et environnemental

Le statut d'arrondissement historique commande des interventions rigoureuses afin de restreindre au strict minimum les impacts de la fixation des appareils aux bâtiments. De façon générale, on privilégie l'installation des appareils d'éclairage sur les fûts utilisés pour l'éclairage viaire. Autrement, le concepteur lumière travaille en collaboration avec un spécialiste en bâtiment qui propose les procédés et les emplacements qui affecteront au minimum l'intégrité physique et visuelle des bâtiments. On tente donc de poser les appareils essentiels sur des composantes architecturales. Des caches sont installés sur les grands monuments institutionnels afin d'atténuer la pollution visuelle.

En matière d'environnement, certains critères de design ont été adoptés afin de limiter la pollution lumineuse. L'objectif principal : éclairer juste. La distribution du flux lumineux des sources fonctionnelles et des sources de lumière d'ambiance a été choisie selon la tâche à accomplir. Toutes les sources dont une partie du flux lumineux est orientée au zénith sont munies de coupe-flux et de visières qui limitent la dispersion lumineuse aux surfaces à mettre en valeur. La mise en lumière des surfaces verticales a permis de diminuer la puissance des sources de l'éclairage fonctionnel. La stratégie d'ensemble a pour effet de rehausser le sentiment de sécurité en éliminant l'éblouissement et en augmentant le confort visuel.

Afin de respecter la qualité de vie des résidents, on limite les heures d'éclairage architectural. Ainsi, il s'éteint dès 23 h du dimanche au jeudi, et à minuit les vendredis et samedis. Certains repères visuels, comme l'hôtel de ville et le Marché Bonsecours, demeurent illuminés jusqu'à 1 h. Des circuits indépendants contrôlent l'éclairage architectural. Il peut ainsi être interrompu dans l'éventualité d'une crise énergétique.

Le plan lumière du Vieux-Montréal possède sa propre signature, réalisation de concepteurs du Québec maintes fois primés pour leur travail dans le Vieux-Montréal. « Avec Michèle Gauthier, du Groupe Cardinal Hardy, nous nous sommes efforcés de concevoir des scénographies dont les traitements lumineux allient confort, sécurité et ambiance, explique Gilles Arpin, concepteur lumière. C'est ce que nous continuons d'expérimenter : la domestication de l'espace public et la promotion de l'urbanité par la lumière... belle ! » Cette nouvelle expertise proprement québécoise dans un domaine encore jeune pourra éventuellement être proposée à d'autres villes, ce qui laisse entrevoir des retombées économiques pour Montréal.

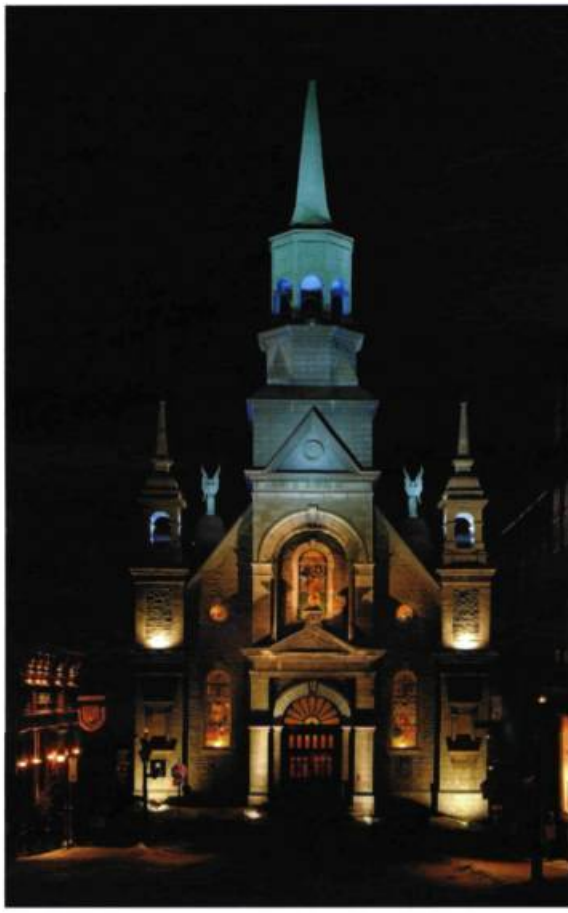
Les principaux projets réalisés

Rue Saint-Paul : premier projet réalisé en 1996

La succession et la verticalité des plans d'éclairage des bâtiments en fond de perspective mettent en valeur le tracé sinueux et l'emprise étroite de la plus ancienne rue de Montréal. La stratégie d'éclairement prend en compte les lampadaires fonctionnels, dont les sources participent à l'égaiement de la voie.

Place Jacques-Cartier

L'implantation des lampadaires en vis-à-vis souligne l'axe piétonnier et la courbe du coteau pour créer une place invitante bordée de cafés-terrasses populaires. La distribution lumineuse est défilée (c'est-à-dire cachée) de sorte que la variété architecturale de la place se révèle avec un minimum de puissance.



La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.
Photo : Normand Rajotte

La place Jacques-Cartier.
Photo : Le photographe masqué

La rue de la Commune.
Photo : Le photographe masqué

Rue de la Commune

Face au Vieux-Port, le paysage illuminé du front fluvial offre un véritable panorama de carte postale. Balayées de lumière ambre, avec un rayon bleuté pour marquer la mitoyenneté des bâtiments, les façades de calcaire gris s'unissent en un superbe « front de fleuve », selon un tracé suivant de près celui des berges et des fortifications du XVIIIe siècle.

À l'extrémité est, la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, révélée en nuances à l'échelle piétonne, donne à percevoir les vitraux et la texture des matériaux, alors que se dévoilent dans le ciel nocturne les silhouettes du clocher, des anges musiciens et de la Vierge qui veille sur les matelots depuis un siècle. À côté, le dôme du Marché Bonsecours est devenu une véritable horloge urbaine : quatre couleurs différentes alternent pour ponctuer tous les quarts d'heure et un flash lumineux marque les heures. À l'ouest, le Musée Pointe-à-Callière ferme la perspective. La mise en lumière des grandes percées vitrées et du faîte de la tour est complétée par des projections géantes sur le mur de la façade, place D'Youville, au gré des thématiques choisies par le Musée. Finalement, des projections intermittentes de couleurs, à la base du Musée, créent un effet d'ondulation rappelant la rivière Saint-Pierre, aujourd'hui disparue. À voir à partir du Vieux-Port.

Rue Sainte-Hélène

Discret hommage à un mode d'éclairage passé: 22 lanternes au gaz veillent jour et nuit, diffusant leur douce lumière sur ce très bel ensemble architectural du XIXe siècle. Il n'est pas étonnant que ce petit bout de rue soit devenu un emplacement de choix pour le tournage de films. Cet éclairage a été réalisé avec la collaboration de Gaz Métropolitain.

Place d'Armes

La place d'Armes offre un formidable condensé d'histoire. Des témoins de toutes les périodes y sont rassemblés autour d'un monument consacré aux fondateurs. Pour mettre en valeur cette place unique, on a choisi d'en rehausser la silhouette en éclairant le couronnement des immeubles, qui se découpent ainsi dans le paysage nocturne. La teinte bleutée qui illumine l'intérieur des clochers de la basilique Notre-Dame évoque les couleurs de

La place d'Armes, une pièce maîtresse du plan lumière du Vieux-Montréal.
Photo : Denis Tremblay

L'hôtel de ville en hiver.
Photo : Cramer

la voûte intérieure de l'église. Détail intéressant: depuis le monument de Maisonneuve, au centre, les immeubles de la place s'illuminent à tour de rôle en début de soirée, exprimant la séquence historique de leur implantation.

Hôtel de ville

Durant la semaine, une lumière dorée (blanche et ambre) enveloppe et réchauffe le gris subtil de la pierre murale de l'hôtel de ville. Un découpage marqué par des teintes froides crée un effet dramatique et un contraste entre les toits. Audacieux et festif, l'éclairage se transforme pour souligner une période de réjouissances ou marquer une thématique : alternance de couleurs durant les fins de semaine, drapé de bleu durant le défilé de la Saint-Jean-Baptiste.

Gilles Morel est secrétaire du Comité de coordination du Vieux-Montréal à la Société de développement de Montréal et coordonnateur de la politique du patrimoine au Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la Ville de Montréal.
Colette Proulx est conseillère en communication au ministère de la Culture et des Communications du Québec.